

# DE LA TRANSITION À LA MÉTAMORPHOSE

Feuille de route locale et  
internationale de Bizi pour 2020-2024



info@bizimugi.eu | www.bizimugi.eu | 05 59 25 65 52



## 1 | BILAN DES ACTIONS DE BIZI CES 4 DERNIÈRES ANNÉES

### A. Un mouvement qui s'enracine...

- 1) Trouver l'équilibre dans une période mouvante
- 2) Des avancées et des victoires
- 3) Solidarité concrète
- 4) Soutien au processus de paix
- 5) Un projet pour le territoire
- 6) Un travail en réseau

### B. ... et qui décolle

- 1) L'extension : plus d'adhérent·es et de groupes de travail
- 2) Le pari du renouvellement

### C. Le "style" Bizi

- 1) Une influence au-delà du Pays Basque
- 2) Un territoire laboratoire
- 3) Le cocktail Bizi

### D. Les limites de notre action

---

## 2 | ANALYSE DE LA SITUATION LOCALE ET GLOBALE ET DES ENJEUX

- A. Climat, biodiversité : sauver ce qui peut être sauvé
- B. Le mouvement climat, acteur du mouvement social
- C. La déflagration coronavirus et l'aggravation des crises
- D. Une traduction politique insuffisante
- E. Le temps de la métamorphose

---

## 3 | LES PRIORITÉS DE BIZI POUR LES 4 ANS À VENIR

### A. Euskal Herria Burujabe : 3 axes structurants

- 1) Métamorphoser le territoire
  - 1.a. Bizi, acteur du territoire
  - 1.b. Hitzaz Hitzaz : une parole est une parole
  - 1.c. Travailler l'imaginaire
  - 1.d. Tisser des passerelles vers la langue et la culture
- 2) Changer la mobilité
- 3) Repenser l'habitat

## **B. Fin du monde, fin du mois, même combat**

- 1) Construire un mouvement de masse pour le climat et la justice sociale
- 2) Le climat, un enjeu social
- 3) Faire barrage aux politiques et projets climaticides
- 4) Défendre les emplois climat en Pays Basque Nord
- 5) Un territoire d'accueil
- 6) Numérique, nouvelles technologies : derrière les outils, des choix de société qui nous concernent !
- 7) Agriculture et alimentation : cultiver l'avenir

## **C. S'ancrer dans un écosystème**

- 1) Contribuer aux grandes batailles de notre temps
- 2) Travailler en alliance
- 3) Planifier et réagir

---

## **4 | AMÉLIORER L'ORGANISATION ET LE FONCTIONNEMENT DE BIZI !**

### **A. Se donner les moyens**

- 1) Recruter de nouvelles et nouveaux militant·es
- 2) Accueillir, accompagner et intégrer
- 3) Former

### **B. Améliorer la gouvernance**

- 1) Koordinaketa
- 2) EGQ

### **C. Confirmer la parité et l'inclusivité**

### **D. Consolider les groupes de travail**

- 1) Groupes locaux
- 2) Renforcer les groupes transversaux
- 3) Renforcer la communication
- 4) Groupes thématiques

### **E. Moyens financiers et locaux**

- 1) Nos locaux, autant de portes d'entrée
- 2) Un modèle économique pour une indépendance financière

---

## **ANNEXES**

- Organigramme de Bizi
- Liste des canaux de communication
- Schéma du fonctionnement de Bizi

# INTRODUCTION

On se souviendra de 2020... La pandémie mondiale du coronavirus a, comme une traînée de poudre, enflammé la planète entière, bouleversant l'économie mondialisée, provoquant une crise économique et sociale aux impacts encore difficiles à mesurer et rappelant avec cynisme les fragilités de nos sociétés. Pendant ce temps, les émissions de gaz à effet de serre n'ont cessé de progresser et, avec elles, les catastrophes naturelles de se multiplier. Incendies monstres en Australie et aux Etats-Unis, invasions spectaculaires de criquets en Afrique et au Moyen-Orient, inondations au Kenya, au Vietnam ou encore dans le Sud-Est de la France...

On se souviendra de 2020 mais, si nous n'infléchissons pas la trajectoire folle sur laquelle nos dirigeants nous ont lancés, l'année 2021 viendra la supplanter dans les annales de la surenchère en matière de catastrophes et drames de masse. Puis, ce sera au tour de 2022, et à celui de 2023... Le dérèglement climatique, provoqué par le mode de développement et le modèle de vie des pays du Nord, est désormais une réalité incontestable, et ses conséquences frappent avec une injustice flagrante les populations des pays du Sud et les plus précaires. Pendant ce temps, les inégalités mondiales progressent : les riches deviennent toujours plus riches, les pauvres toujours plus pauvres. Élités politiques et économiques s'accrochent farouchement aux manettes d'un système dont les soubresauts révèlent bien les limites, mais ils s'obstinent, inébranlables, dans des logiques court-termistes. L'impréparation du gouvernement français face à la crise sanitaire et à la seconde vague est un exemple bien inquiétant quand on sait que, pour enrayer la crise climatique, c'est précisément l'anticipation et la planification qui devraient être les maîtres-mots.

Pourtant, dans ce contexte anxiogène, des horizons d'espoir s'ouvrent. Des juges ont le courage de relaxer des militants qui avaient décroché des portraits présidentiels dans les mairies pour dénoncer l'inaction climatique du président Macron. Des scientifiques, las de sonner l'alerte, appellent à la désobéissance civile face aux décisions absurdes des dirigeants. Chaque jour, des alternatives éclosent et foisonnent sur les territoires, des initiatives de solidarité se multiplient pour nous rappeler où se situe notre humanité.

Ce que nous martelons depuis des années est toujours d'actualité. La bataille du climat, mère de toutes les batailles, se joue maintenant : même si des phénomènes inéluctables sont en cours, chaque dixième de degré compte, car un monde à +1,5 °C sera toujours moins pire qu'un monde à +3 °C. Elle se joue à tous les niveaux : au niveau international, pour pousser à l'exemplarité des Etats et à l'instauration d'une véritable justice climatique; au niveau hexagonal en contraignant le gouvernement à écouter la voix des citoyennes et citoyens et en posant ce que devraient être les jalons d'un système soutenable; au niveau local, en métamorphosant notre territoire et en y expérimentant d'autres façons de s'organiser démocratiquement, de se chauffer, de se déplacer, de s'alimenter, d'accueillir l'autre...

Ce texte "De la transition à la métamorphose" est le fruit de 6 mois de réflexion au sein des adhérentes et adhérents de Bizi. Il dresse le bilan des années passées, analyse le contexte présent et esquisse les pistes d'action pour les années à venir, afin de dessiner ensemble un chemin d'espoir et de solidarité vers des sociétés profondément métamorphosées.

# 1 BILAN DES ACTIONS DE BIZI CES 4 DERNIÈRES ANNÉES

*"A quoi bon avoir une maison si l'on a pas de planète acceptable où la mettre ?"*

Henry David Thoreau

## A- Un mouvement qui s'enracine

### 1- Trouver l'équilibre dans une période mouvante

Ces quatre dernières années ont été marquées par des accélérations de l'Histoire en matière de climat, de justice sociale et de transformation du territoire. Cette période mouvante nous a mis face à un double défi : réussir à se saisir des opportunités offertes par l'actualité, sans abandonner les chantiers de longue haleine. Bizi est parvenue à remplir la majorité des objectifs de sa feuille de route "Des racines et des ailes" tout en s'efforçant de réagir aux soubresauts de l'actualité, par exemple en soutenant les mouvements spontanés comme celui des jeunes pour le climat ou des Gilets jaunes dès novembre-décembre 2018, en lançant avec ANV-COP21 la campagne de décrochages de portraits d'Emmanuel Macron en pleine mobilisation sociale contestant les effets de la politique présidentielle, ou en produisant des outils de mobilisation en ligne lors du confinement du printemps 2020...



### 2- Des avancées et des victoires

1) La force de l'action collective et les méthodes Bizi ont permis de contribuer à obtenir des victoires contre des projets ou politiques allant à contre-sens de la justice climatique et sociale [abandon du projet de mine d'or de l'entreprise Sudmine qui menaçait une bande de 126 km<sup>2</sup> et 3 AOP, évolutions des aménagements vélo dans le BAB,... ], ou pour développer des alternatives et créer le rapport de force citoyen [entre autres : bras de fer avec la mairie de Biarritz sur les bus en site propre et les pistes cyclables; signature du Pacte pour la métamorphose du Pays Basque par 46 mairies élues aux municipales pour 84 listes signataires; plaidoyer pour la création d'un poste de vice-présidence à la transition écologique et énergétique au sein de la Communauté d'Agglomération Pays Basque en février 2017,...]



2] Bizi organise ou co-organise régulièrement des événements et actions qui sont autant d'occasions d'informer, de mobiliser, de mettre les décideur-ses économiques et politiques sous pression et de faire émerger de nouvelles générations de militant-es : le procès du militant de Bizi et faucheur de chaises Jon Palais a réuni 2000 personnes à Dax le 9 janvier 2017; Alternatiba 2018 a mobilisé 15 000 personnes les 6 et 7 octobre; la marche des portraits présidentiels réquisitionnés partout dans l'Hexagone a fait converger 900 personnes à Bayonne en plein G7 et dans un contexte d'interdiction de rassemblement,...

### 3- Solidarité concrète



Alors que les effets du dérèglement climatique sont des réalités tangibles pour des centaines de millions de personnes dans le monde, et touchent de façon massive les populations des pays du Sud et les plus précaires, la mise en oeuvre concrète de nos solidarités au sein de notre territoire et entre les territoires, est plus que jamais d'actualité.

Conflits, pressions sur les ressources, dégradations des conditions de vie s'accroissent en raison des conditions climatiques et des conséquences d'une globalisation néo-libérale débridée. Bizi a créé un groupe "Migrant-es" qui a mené des actions concrètes, seul ou avec ses allié-es : campagne "Eux c'est nous" contre le projet de loi Asile-Immigration [printemps 2018] avec un cortège de 1000 personnes lors de la manifestation du premier mai, opérations de sensibilisation, marche de deux jours vers le centre de rétention d'Hendaye; campagne pour la reconnaissance des mineurs non accompagnés ; impulsion de la plateforme en ligne EtorkiZuna - Pays Basque terre d'accueil ; réveillon solidaire au bénéfice des associations d'aide aux migrant-es.

## 4- Soutien au processus de paix

Conformément aux conclusions du dernier débat stratégique de 2016, Bizi a précisé et concrétisé son positionnement sur différents aspects politiques de la question basque. Bizi s'est ainsi engagé dans le processus de paix en Pays Basque et le bras de fer avec l'Etat français : soutien aux activistes de Louhossoa après l'action du 16 décembre 2016, participation active à la journée



de désarmement du 8 avril 2017, participation à la mobilisation et à l'organisation de la manifestation de Paris du 9 décembre 2017, participation aux manifestations annuelles au Pays Basque Nord et actions pour défendre les droits des prisonnier-es politiques basques.

## 5- Un projet pour le territoire

La publication du texte Burujabe en octobre 2018 est un apport important pour aider à définir un projet global de territoire. Il constitue une première contribution de notre part à la réflexion collective sur l'avenir du Pays Basque, et les manières de le construire. Il nous sert de boussole pour orienter et donner une cohérence globale à nos actions et campagnes. Le texte Burujabe inspire aujourd'hui les militant-es climat d'autres territoires.



## 6- Un travail en réseau

1) Pour continuer d'appuyer l'émergence d'un mouvement de masse qui puisse faire basculer le rapport de force en faveur d'une société juste, respectueuse des limites de la planète et enclencher la métamorphose sociale et écologique du territoire, Bizi s'efforce de soutenir et d'appuyer les actions menées par ses allié-es ou les collectifs dont elle est membre. Nous avons entre autres apporté notre soutien au collectif Stop pub Pays Basque Adour, au mouvement des jeunes Fridays for Future Pays Basque né suite à l'appel de la militante suédoise Greta Thunberg, aux Gilets Jaunes, aux cheminots en lutte.

2) Bizi a participé activement à des chantiers qui contribuent à donner corps au projet de territoire Euskal Herria Burujabe [Lurrarna, Eusko, Konpon Txoko,...]. Ces dernières années, nous avons par exemple rejoint la coopérative Koop57 et les SCIC Enargia et Otsokop.

3) Nous avons également continué de tisser des liens avec Hegoalde [formations, conférences publiques, présence à Alternatiba Iruñea], ainsi qu'avec le mouvement climat hexagonal [participation au Grand Défi des Alternatives d'Alternatiba en 2017, participation à des actions et campagnes menées par Greenpeace, Action Non-Violente COP21 et les Amis de la Terre comme Amazon Reef, le blocage de l'AG de Total ou le blocage de la Défense à Paris contre la "République des pollueurs"]

## B- ... et qui décolle

### 1- L'extension : plus d'adhérent.e.s et de groupes de travail

1] Les adhésions reflètent la pertinence des actions que nous menons. Ces quatre dernières années ont vu une augmentation de 61% du nombre d'adhérent-es, signe que le projet mené par Bizi convainc de plus en plus largement. 80% des adhérent-es sont en prélèvement automatique, ce qui contribue à sa stabilité financière.

2] Cette dynamique positive se ressent sur le nombre de bénévoles prêt-es à apporter leur aide à chaque événement, et qui, pour certain-es s'impliquent ensuite dans les groupes de travail.

3] De nouveaux groupes de travail ont vu le jour [écoféminisme, groupe migrant-es, groupe de travail sur le PCAET].

### 2- Le pari du renouvellement

La période 2019-2020 a été celle du pari du renouvellement : le départ de la gestion quotidienne du mouvement, pour des raisons personnelles et professionnelles, ou motivé par la volonté de laisser la place à de nouveaux responsables, de cadres historiques de Bizi nous a mis face au défi de la transition. Un pari qui semble sur la voie de la réussite, avec l'émergence de nouveaux cadres, la forte féminisation et l'appui sur de nouvelles forces bénévoles et manières de se structurer.

## C- Le 'style' Bizi

### 1- Une influence au-delà du Pays Basque

Malgré le fait que Bizi soit un mouvement local dans un territoire de 300 000 habitant-es, sa notoriété au sein du Pays Basque, et au-delà, s'est confirmée. Bizi a non seulement continué d'influencer d'autres mouvements par ses méthodes spécifiques, mais ses actions et chantiers ont également dépassé les frontières de son territoire [entre autres exemples : la boîte à outils et le Pacte municipal de transition climat-énergie du Pays Basque en 2014 ont apporté une contribution substantielle aux chantiers hexagonaux pour les municipales 2020; Bizi a impulsé, avec d'autres organisations hexagonales comme le Réseau Action Climat ou la Fondation Nicolas Hulot, une proposition de "Contribution climat solidaire", en pleine mobilisation des Gilets Jaunes contre l'augmentation de la taxe carbone, pour défendre une fiscalité qui soit à la fois juste, solidaire et réellement utile sur le plan écologique,...].

## Pacte de transition énergétique de Bizi!

### Rapport bilan 2014 – 2020



## 2- Un territoire laboratoire

Le Pays Basque Nord est régulièrement évoqué comme un des laboratoires de la métamorphose écologique et sociale. Les méthodes radicalo-pragmatiques ont poussé des alternatives à s'imposer comme des options crédibles et sérieuses, à même de contribuer à la résolution de la crise écologique et d'améliorer le quotidien des gens. L'Eusko est aujourd'hui la première monnaie locale d'Europe. Après un bras de fer victorieux face à l'Etat, son utilisation s'étend désormais aux collectivités locales comme les mairies et la Communauté d'Agglomération Pays Basque. La chambre d'agriculture alternative Euskal Herriko Laborantza Ganbara ou le fournisseur d'électricité renouvelable et locale Enargia contribuent à avancer vers la souveraineté alimentaire et énergétique du territoire.

## 3- Le cocktail Bizi

1) Allier justice sociale et justice climatique, faire le lien entre le local et le global, développer une approche radicalo-pragmatique, s'appuyer sur une stratégie non-violente déterminée, marier dénonciations ou résistance et propositions et impulsion d'alternatives concrètes, manier de concert recherche de l'efficacité, inclusivité, créativité, impertinence, sérieux, sensibilisation et actions "funky" sont autant d'éléments qui composent le « cocktail Bizi ».

2) L'importance accordée aux méthodes disciplinées est un gage d'efficacité comme d'inclusivité. Par exemple, commencer et finir les réunions à l'heure annoncée et réguler les prises de parole, c'est la garantie pour tous·tes de s'organiser, éviter que les débats soient accaparés par les mêmes, et s'assurer que les décisions sont prises dans un cadre démocratique.

3) Ce « cocktail » donne des résultats concrets, une gratification forte pour les militant·es qui voient régulièrement des résultats à leurs actions.



## D- Les limites de notre action

1] Les émissions de gaz à effet de serre continuent d'augmenter inexorablement, et les efforts consentis par les Etats restent dramatiquement insuffisants pour parvenir à limiter le réchauffement global sous le seuil critique de +1,5 °C. Malgré l'énergie considérable déployée par les mouvements citoyens, les jeunes, les scientifiques, certaines personnalités politiques ou collectivités locales volontaristes, le mouvement climatique et social n'a pas encore établi le rapport de force suffisant pour contraindre les décideur·ses politiques et les secteurs économiques à une réorientation massive des modes de production et de consommation.

2] Les chantiers colossaux auxquels nous nous attelons, et les paris fous que nous nous fixons, demandent beaucoup de forces. Malgré une vigilance portée au bien-être militant, cette période a de nouveau été caractérisée par un grand nombre de projets, parfois menés de front, qui ont exercé une forte pression sur les bénévoles et un épuisement récurrent des principaux·les animateur·rices. Les groupes de travail vivent grâce aux bénévoles, et entre fatigue et nouveaux projets personnels, certains groupes de travail ont connu des phases de perte de vitesse.

3] Malgré l'importance donnée à la justice sociale et à la défense des intérêts des plus défavorisé·es, certains chantiers n'ont pas pu être menés, et ce, par manque de forces. Le projet d'assemblées de quartiers et celui de guichet unique des droits sociaux n'ont pas été lancés et certaines dynamiques de solidarités concrètes [co-voiturage, prêts d'objets,...] se sont cantonnées à l'enceinte interne de Bizi. Cependant, une phase exploratoire sur les techniques de community-organizing, et un voyage d'études à Grenoble et à Lyon, mené par Bizi et la Fondation Manu Robles-Arangiz, ont permis de défricher le sujet et de réfléchir à la meilleure façon de le lancer.

4] L'accueil des militant·es hors du BAB et les connexions avec Hegoalde sont encore à renforcer et à améliorer.

5] La transition, si elle semble bien amorcée, doit entrer dans sa phase de consolidation. Le fonctionnement général, l'intégration des nouvelles et nouveaux, le fonctionnement du groupe Ekintz, du réseau des traducteurs·trices, du groupe communication et du groupe logistique Jakazan/k, doivent encore faire l'objet de soutien, de réflexion et de renforcement pour améliorer nos pratiques.

6] La pérennité et l'indépendance financière demeurent des défis : nous ne devons pas perdre nos réflexes d'auto-financement au sein de chaque groupe de travail, et nous devons augmenter le nombre d'adhésions en prélèvement automatique.

# 2 | ANALYSE DE LA SITUATION LOCALE ET GLOBALE ET DES ENJEUX

*"Comment osez-vous ? Vous avez volé mes rêves et mon enfance avec vos paroles creuses. Je fais pourtant partie de ceux qui ont de la chance. Les gens souffrent, ils meurent. Des écosystèmes entiers s'effondrent, nous sommes au début d'une extinction de masse, et tout ce dont vous parlez, c'est d'argent, et des contes de fées de croissance économique éternelle ? Comment osez-vous !"*

Greta Thunberg



## A- Climat, biodiversité : sauver ce qui peut être sauvé

1] Le rapport 1,5 °C du GIEC, paru en octobre 2018 et dont la climatologue et co-présidente du groupe 1 du GIEC Valérie Masson-Delmotte avait annoncé la signature en primeur et en duplex à Alternatiba 2018, a été particulièrement alarmiste sur les trajectoires poursuivies et a appelé à des changements drastiques. D'après le GIEC, pour rester sous l'objectif de 1,5 °C, il faudrait réduire de 50% les émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2030 et viser la neutralité carbone en 2050. Un objectif qui suppose des changements majeurs de notre système et de nos modes de production, de mobilité et de consommation. Réduire de moitié nos GES au cours des dix prochaines années, et atteindre la neutralité carbone en 2050, doit guider notre action. Bizi doit encourager et promouvoir toutes les initiatives allant dans ce sens.



La crise de la biodiversité s'est elle aussi accentuée avec l'accélération vers la sixième extinction de masse des espèces, et le cri d'alarme de 15 364 scientifiques de 184 pays fin 2017.

2] Si rester sous la barre de 1,5 °C, seuil pourtant déterminant pour limiter les effets d'emballement et éviter la multiplication des boucles de rétroaction, semble impossible à atteindre en l'état des efforts actuellement consentis par les Etats, nous refusons de conclure pour autant que la bataille est perdue et n'adhérons pas au fatalisme. Nous n'avons pas le droit de désertier la bataille du climat. Chaque dixième de degré compte : les impacts à +1,5 °C resteront toujours plus faibles que ceux à +1,6 °C et +6 à +8°C à la fin du siècle suppose des niveaux d'horreurs et de drames incomparablement supérieurs à +2° ou + 4°C, y compris dès les années 2040 et 2050.

Les impacts dus au dérèglement climatique se font déjà sentir dans les pays du Nord et encore plus dans les pays du Sud, menaçant les conditions de vie et/ou d'habitabilité de la Terre. Nous sommes tous et toutes concerné.e.s par ces enjeux, mais les pays du Sud et les populations les plus précaires restent les plus touchés. C'est notre responsabilité morale, et notre devoir en terme d'équité, de tout faire pour sauver ce qui peut l'être, en réussissant à freiner le plus tôt possible la course folle du système actuel. Il faut tout faire pour limiter l'ampleur et la vitesse du changement climatique en cours.

## B- Le mouvement climat, acteur du mouvement social

1] Ces quatre dernières années ont vu une évolution sans précédent de la prise de conscience, du discours et des mobilisations sur le climat. L'accélération et la multiplication des conséquences visibles du dérèglement climatique, en particulier à l'été 2018, la démission choc du Ministre de la Transition écologique et solidaire Nicolas Hulot, la parution du rapport 1,5 °C du GIEC à l'automne 2018, les prises de position marquées de plusieurs climatologues, la pétition massive de l'Affaire du siècle réunissant plus de 2 millions de signatures en soutien à la plainte contre l'Etat pour inaction face au changement climatique, l'émergence de figures comme la jeune activiste Greta Thunberg, ont contribué à changer la perception de la question de l'urgence climatique.



2) Une myriade de nouveaux mouvements et dynamiques de mobilisation ont ainsi émergé. Après le Tour Alternatiba qui a mobilisé 77 000 personnes à l'été 2018, des marches climat ont commencé à voir le jour en septembre 2018 et ont réuni des millions de personnes partout dans le monde. La première grève internationale des jeunes pour le climat a eu lieu le 15 mars 2019 avec 1,7 million de jeunes mobilisés dans le monde, dont 200 000 dans l'Hexagone et 1 400 au Pays Basque. De nouveaux mouvements ont vu le jour [Youth For Climate ou Fridays For Future au Pays Basque pour les mobilisations des jeunes, Il est encore temps, On est prêts, Rame pour ta planète, etc ...], et la désobéissance civile non-violente a continué de se populariser [naissance du mouvement Extinction Rebellion, blocage de la Défense avec 2000 activistes de Greenpeace, des Amis de la terre, d'ANV-COP21,...].



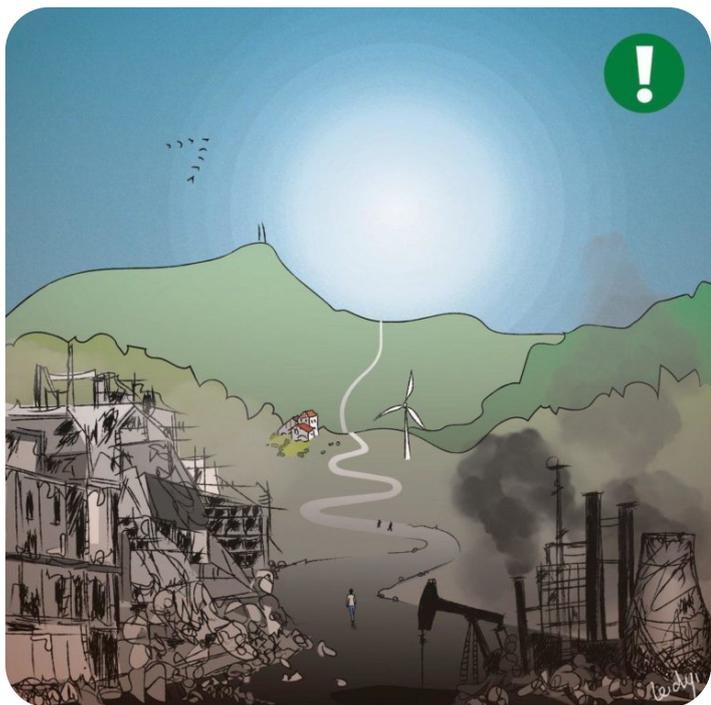
3) L'une des particularités de ce virage est le rapprochement entre les enjeux écologiques et sociaux, synthèse portée par Bizi depuis ses débuts. Le mouvement des Gilets Jaunes, né contre l'injustice de la taxe carbone telle que proposée, a mis la question de la précarité énergétique au coeur de l'actualité. De nombreuses convergences se sont opérées avec le mouvement climat sous un étendard commun : "Fin du monde, fin du mois : même combat". Selon un sondage de septembre 2019 [1], l'environnement est devenu la première préoccupation des Français-es, devant même le pouvoir d'achat.

4) La période a marqué un virage pour le mouvement climat, mais elle a aussi été caractérisée par une véritable ébullition des mouvements sociaux : mouvement inédit des Gilets Jaunes en France à partir de novembre 2018 qui a mobilisé une partie de la population qui ne se retrouvait pas jusque-là dans les mouvements, partis ou syndicats ; Tsunami démocratique en Catalogne et soulèvement du mouvement catalan suite à la condamnation extrêmement sévère de plusieurs de ses leaders; Me Too au niveau mondial qui a visibilisé les violences subies par les femmes et le sexisme au sein de la société ; Black Lives Matter aux Etats-Unis contre les violences policières, le racisme systémique et le post-colonialisme qui a trouvé un écho en France avec de vastes mobilisations notamment autour du mouvement Justice pour Adama,...

[1] [https://www.lemonde.fr/politique/article/2019/09/16/l-ecologie-une-preoccupation-desormais-majeure-pour-les-francais\\_5510924\\_823448.html](https://www.lemonde.fr/politique/article/2019/09/16/l-ecologie-une-preoccupation-desormais-majeure-pour-les-francais_5510924_823448.html)

## C- La déflagration coronavirus et l'aggravation des crises

1) Comme une préfiguration de ce qui nous attend avec les effets du dérèglement climatique, nos sociétés ont été chamboulées en quelques semaines à peine par une pandémie majeure qui a quasiment mis à l'arrêt l'économie et provoqué de façon inédite le confinement simultané de plus de la moitié de la population mondiale. La crise sanitaire du coronavirus, provoquée par la déstabilisation des habitats des espèces sauvages, la déforestation, la destruction de nos écosystèmes et de la biodiversité qui favorisent l'apparition des zoonoses, et décuplée par la globalisation et la multiplication du transport aérien, a déstabilisé nos sociétés et aura des conséquences terribles. Elle a également été la preuve sans appel de l'incapacité du système capitaliste et des gouvernements néo-libéraux à anticiper et à maîtriser la gestion des crises de ce type, qui risquent fort de se multiplier dans les années à venir.



2) Une crise économique et sociale massive est ainsi à redouter suite à la crise sanitaire et aux politiques de confinement, avec pour conséquences potentielles l'augmentation du chômage et de la pauvreté, une crise alimentaire mondiale, des tensions géopolitiques et l'augmentation des migrations internationales.

3) Ces conséquences de l'onde de choc provoquée par le coronavirus viendront se superposer à une situation déjà délétère où les inégalités mondiales ne cessent de se creuser. Selon le rapport 2020 d'Oxfam sur les inégalités, 2153 personnes détiennent autant de richesses que 60 % des habitant·es de la planète.

Symbole de cette situation inique : depuis le début de l'année 2020, le patron d'Amazon Jeff Bezos a vu son chiffre d'affaires gonfler de 20 % alors que ses employé·es étaient exposé·es à la pandémie dans ses entrepôts pour continuer de livrer des produits de consommation superflus.

4) Si les politiques de confinement mondiales ont eu pour conséquence une diminution inédite des émissions de gaz à effet de serre et ont donné un temps de respiration à la biodiversité, la reprise en flèche des émissions, dès la levée de ces mesures, est la démonstration que seules des politiques volontaristes massives permettant un changement radical de nos modes de vie, qui soient justes socialement afin de ne pas laisser sur le carreau les plus démunis et qui soient consenties par les gens, pourront répondre au double impératif climatique et social.



5) Pour essayer de redresser la barre et de garder à flot le navire néo-libéral, la majorité des gouvernements européens tentent d'orchestrer des régressions sociales en matière de normes environnementales, d'acquis sociaux, de droits fondamentaux. Au niveau français, le renforcement des mesures de surveillance ou encore les cadeaux fiscaux faits au secteur aérien, sans contrepartie véritable, en ont été des préfigurations dès la fin de la période du premier confinement.

6) Ce contexte particulier interroge sur la façon dont vont pouvoir être menées nos luttes et mobilisations dans un contexte de mesures sanitaires qui vont durer au-delà des politiques de déconfinement. La crise économique peut provoquer une diminution de l'autofinancement, et donc fragiliser nos structures. Mais le confinement, lors duquel Bizi a réussi à maintenir son fonctionnement et une partie de ses activités, a démontré que nous avons la capacité de réinventer nos modes de mobilisation.

## D- Une traduction politique insuffisante

1) L'élection d'Emmanuel Macron en 2017 a marqué l'arrivée au pouvoir d'une élite politique néo-libérale et décomplexée, tout en prétendant rebattre les cartes de la politique traditionnelle. Les idées d'extrême droite gagnent du terrain, non seulement dans l'Etat français, mais aussi dans de plus en plus de pays européens.



2) Au niveau mondial, le climato-scepticisme trouve des incarnations politiques affligeantes [Donald Trump aux Etats-Unis, Jair Bolsonaro au Brésil, ...]. Dans l'Etat français, le changement de perception de la question climatique dans l'opinion publique a eu une traduction politique. Lors de l'élection présidentielle de 2017, près d'un quart des votes s'est axé sur des programmes basés sur l'écologie.

Une tendance qui s'est confirmée et a été renforcée lors des élections européennes de 2019 et des municipales de 2020 qui ont vu une poussée écologiste dans les grandes villes.

3) En corollaire de cette montée en puissance et d'un certain brouillage des marqueurs politiques, le greenwashing et l'écologie "coquille vide" se sont également développés. Le président français Macron, élu en 2017, s'est présenté sur la scène internationale comme le champion du climat, alors que, dès le début de son mandat, il a multiplié les mesures climaticides et injustes socialement [loi Hulot détricotée par les lobbies, taxe carbone socialement injuste et écologiquement inefficace, suppression de l'impôt sur la fortune, délivrance de permis pétroliers, reculade sur les néonicotinoïdes, détricotage des mesures de la Convention citoyenne pour le climat pourtant supposées être adoptées "sans filtre"...]. La démission fracassante de Nicolas Hulot a mis en lumière la puissance des lobbies et l'existence de freins structurels à la transition au plus haut niveau de l'Etat français.



Ces reculades s'observent également au niveau local [le démantèlement d'une des trois coronapistes en est l'un des exemples] comme au niveau européen [adoption d'une Politique Agricole Commune bien en deçà des enjeux de changement de modèle agricole européen].

4) Plusieurs échéances politiques marqueront la période à venir dans l'Hexagone : le Green New Deal en discussion au niveau européen, le Pacte de relance économique de l'Union Européenne et celui de l'Etat français, les propositions de la Convention Citoyenne pour le Climat, les élections départementales et régionales de 2021, les élections présidentielles et législatives de 2022.

## E- Le temps de la métamorphose



1) Comme le dit l'anthropologue Bruno Latour : "il ne faut pas gâcher une crise". Nous devons transformer la situation dramatique aggravée par le coronavirus en opportunité : l'Etat faillit à son devoir de protéger ses citoyen·nes et se révèle incapable d'anticiper comme de gérer la crise ? Alors nous devons visibiliser l'importance de nos solidarités concrètes à l'échelle de territoires résilients et entre les territoires, et les faire perdurer !

L'économie, censée résoudre les problèmes grâce à la main invisible du marché, serait supposément au bord du gouffre sans la mise sous perfusion publique ? Alors nous devons mettre en avant la nécessité de l'organisation et de la planification !

Le confinement a permis à des millions de gens d'expérimenter un autre rapport au travail, au temps, à celles et ceux qui les entourent, à ce qu'ils-elles consomment ? Alors nous devons collectivement identifier ce dont nous avons véritablement besoin, ce qui compte pour nous, et ce dont nous pouvons nous passer !

Les voyages en avion ont été mis à l'arrêt ? Alors nous devons poser la question de la légitimité de la reprise du trafic comme avant, et redonner du sens au voyage et à la découverte de l'autre !

Parmi les leçons que nous devons tirer de cette crise sanitaire, la question de la résilience est centrale : comment, dans un contexte inévitablement marqué par les crises [même dans le scénario de réduction climatique le plus optimiste] pouvons-nous préparer nos sociétés à encaisser les chocs en soutenant les plus faibles, en accentuant la solidarité, en renforçant nos capacités d'anticipation, et non pas en laissant la place aux réponses autoritaires, xénophobes et liberticides ?

2) Notre projet de métamorphose du territoire Pays Basque [basé sur la résilience alimentaire et énergétique, la relocalisation de l'économie, la sobriété conviviale, les mobilités douces et la réduction des temps de transport, la monnaie locale, la solidarité] est plus que jamais d'actualité, car la prise de conscience majeure de nos fragilités est une occasion pour montrer que seul un système différent, respectueux des limites planétaires et fondamentalement juste, pourra amoindrir les chocs.

3) Les dernières années ont vu la naissance de la Communauté d'agglomération Pays Basque, qui est un nouveau levier sur lequel nous pouvons faire pression. Son fonctionnement doit être amélioré, mais sa création a facilité la coopération et la solidarité intercommunale et entre les différents pôles territoriaux. Elle a apporté de nouveaux outils pour la transition par la mutualisation des moyens et le partage d'expérience, permettant aux petites communes, par exemple, de mettre plus facilement en place des projets de transition.

4) Le Pacte de métamorphose écologique du Pays Basque Nord, proposé à la signature aux listes candidates aux élections municipales et communautaires de mars-juin 2020, a été signé par 84 listes, dont 46 ont été élues, ce qui représente 62 % de la population du territoire administrée par des maires signataires. Mobilités douces, énergies renouvelables, agriculture et alimentation bio et locale, maîtrise de l'énergie, réduction des déchets, développement de l'eusko et déclinaison du Plan Climat : ce Pacte engage les listes signataires sur une série de mesures concrètes et ambitieuses pour un territoire soutenable et solidaire.



# 3 | LES PRIORITÉS DE BIZI POUR LES 4 ANS À VENIR

*"Il ne faut pas seulement changer les choses, il faut les changer maintenant."*

Naomi Klein



## A- Euskal Herria Burujabe : 3 axes structurants

### 1- Métamorphoser le territoire

#### 1-a- Bizi acteur du territoire

1] Bizi continuera de soutenir les alternatives, le mode de vie basé sur la justice, la solidarité et la convivialité, la souveraineté alimentaire, énergétique et populaire, qui donnent corps au projet "Burujabe" de métamorphose concrète de notre territoire.

2] De la Chambre d'agriculture alternative Euskal Herriko Laborantza Ganbara à la première monnaie locale d'Europe, l'eusko, en passant par le fournisseur d'énergie renouvelable Enargia, et bien d'autres initiatives encore, le Pays Basque joue chaque jour un peu plus un rôle de laboratoire.

Les alternatives n'y sont pas expérimentées de façon sectorielles : elles s'imbriquent les unes aux autres et l'expérimentation en cours est celle d'un véritable contre-modèle cohérent, développé à l'échelle de tout un territoire. Bizi continuera d'apporter tout son soutien à cet écosystème en fournissant dès que possible des coups de main concrets, en le popularisant auprès de son réseau, en faisant des contributions méthodologiques.



### 1-b- Hitza hitz : une parole est une parole

1] Le mandat 2020-2026 des élu·es locaux est un véritable “mandat pour le climat” car chaque année à venir est décisive pour infléchir la trajectoire actuelle. Or, les nouvelles et nouveaux élu·es ont entre leurs mains de puissants leviers d'action pour lutter contre le dérèglement du climat.

2] Bizi poursuivra son travail auprès des élu·es en veillant au respect des engagements pris au sein du Pacte pour une métamorphose écologique du Pays Basque Nord : travail de suivi des décisions avant et après chaque conseil municipal, challenge des élu·es de la CAPB pour éviter les “consensus mous”, interpellation des élu·es qui ne respecteraient pas les engagements (actions, médiatisation, mobilisations...), valorisation des bonnes pratiques.



3] Bizi ne se contentera pas de la logique a posteriori [se contenter de constater que les choses ont été faites ou non] mais s'engagera dans une démarche a priori en proposant un accompagnement et des formations aux élu·es locaux pour permettre la meilleure compréhension et appropriation possible, en exerçant un travail d'influence, en diffusant aux

élu·es des exemples d'actions à mener pour rendre le Pacte concret, en décuplant les forces du groupe de travail pour participer à l'élaboration des différents Plans stratégiques locaux [notamment SCoT].

4] Une vigilance particulièrement aiguë sera déployée pour les nouvelles et nouveaux élu·es qui n'ont pas signé le Pacte et n'ont pas voulu le rejoindre après coup : suivi des décisions prises, interpellation et dénonciation de toutes les mesures qui contreviendraient à la métamorphose écologique et sociale du territoire, création d'alliances avec les autres acteurs du territoires.

5] Un réseau de “sentinelles écologiques”, composé de volontaires pour suivre les décisions des élu-es dans les communes, sera déployé sur tout le territoire, et permettra à la fois de suivre l'évolution de la métamorphose écologique du territoire tout en contribuant à recréer l'intérêt des citoyennes et citoyens pour les décisions publiques locales et leur impact.

6] Il nous faudra aussi suivre la mise en place concrète du Plan Climat Air Energie Territorial [PCAET] de l'Agglomération Pays Basque, minimum insuffisant à nos yeux, et vérifier que les actions engagées soient au moins à la hauteur des engagements, et s'assurer que les délibérations communales et intercommunales soient cohérentes et compatibles avec ce Plan Climat.

### 1-c- Travailler l'imaginaire

1] Pour susciter l'adhésion, le “territoire métamorphosé” dont nous parlons doit être rendu visualisable. Dans la lignée du texte “Et si demain” paru en 2020 à la sortie du confinement, nous continuerons à travailler l'imaginaire de la société telle que nous voulons la construire, grâce à nos divers outils de sensibilisation [publications, mise en valeur du texte Burujabe, actions anti-pub,...].

2] Nous projetons d'organiser au moins un événement de mobilisation structurant visant à promouvoir les alternatives, impliquer les acteurs du territoire et susciter une dynamique d'engagement.



### 1-d- Tisser des passerelles vers la langue et la culture

Bizi continuera de jouer un rôle de pont vers la langue et la culture basque, en étant activement présent aux événements du territoire, en proposant des outils bilingues, et en diffusant la vision du projet Burujabe. Bizi s'attache à faire vivre l'euskara dans l'ensemble de ses activités.

## 2- Changer la mobilité

Sur la côte basque, le premier poste d'émissions de gaz à effet de serre est celui de la mobilité, et sur l'ensemble du Pays basque Nord il est le second. Parce que cet enjeu est tout aussi culturel que structurel, Bizi travaille sur deux leviers :

- mettre la pression sur les pouvoirs publics pour qu'ils s'engagent politiquement afin d'orienter les infrastructures et la gestion de l'espace en faveur des modes actifs et du transport en commun.
- réaliser des campagnes pédagogiques afin d'agir sur les comportements des usagers en terme de mobilité, et ainsi participer au développement d'une culture soutenable de la mobilité. Ce travail est présenté dans la feuille de route spéciale du groupe Alternatives au Tout Voiture.



## 3- Repenser l'habitat

1) Pression foncière, qualité de l'habitat, impacts du tourisme, émissions de gaz à effet de serre du secteur : les enjeux liés à notre habitat sont nombreux et interrogent notre façon d'habiter un territoire, d'offrir des conditions de vie dignes à tous et d'accueillir l'autre. La plupart des communes de la côte basque ont entre 20 et 40 % de leurs logements qui sont des résidences secondaires [2]. Malgré cela, le Plan Local de l'Habitat prévoit la construction de 20 000 nouvelles résidences secondaires d'ici 2050 ! Les conséquences sociales et écologiques de ce type d'habitat sont importantes : augmentation des prix du foncier et de la cherté des loyers, artificialisation des terres de l'intérieur pour loger les gens qui travaillent dans les communes de la côte mais ne peuvent plus y habiter, saturation de la mobilité, augmentation des émissions de gaz à effet de serre et conséquences en chaîne de l'artificialisation croissante des terres [diminution des terres agricoles et donc de l'autonomie alimentaire, diminution du captage de CO2 par les sols, imperméabilisation augmentant le risque d'inondations...].

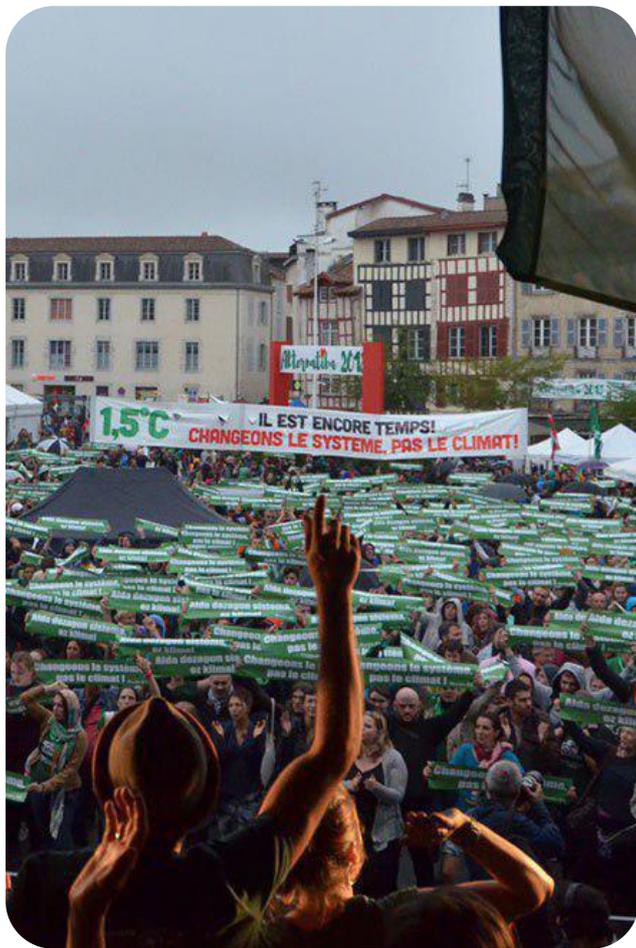
[2] [http://www.audap.org/userfiles/downloads/noteobs/noteobs\\_34\\_residences\\_secondaires\\_20161215.pdf](http://www.audap.org/userfiles/downloads/noteobs/noteobs_34_residences_secondaires_20161215.pdf)

En parallèle, de trop nombreux logements sont mal isolés, et plongent leurs habitant-es dans des situations de précarité énergétique. Le tourisme grandissant a augmenté le changement d'usage de logements désormais destinés à la location saisonnière [et notamment l'augmentation d'offres de location d'AirBnB].

2) Bizi lance une réflexion sur la possibilité de mener une ou plusieurs campagnes liées à la question de l'habitat en Pays Basque Nord, afin de lutter contre les injustices sociales et l'empreinte écologique du secteur pour contribuer à redéfinir de nouvelles façons d'habiter et de partager les ressources. Il s'agit de dénoncer et de résister à cette évolution mortifère de la question du logement et du foncier, tout en proposant des solutions et en impulsant des alternatives ou en renforçant celles qui existent déjà [Etxalde par exemple].

## B- Fin du monde, fin du mois, même combat

### 1- Construire un mouvement de masse pour le climat et la justice sociale



1) La lutte contre le dérèglement climatique est la mère de toutes les batailles : si on la perd, on perd toutes les autres. Pour mener ce défi, Bizi contribuera à faire émerger une nouvelle génération de militant-es radicalo-pragmatiques et à créer les conditions du rapport de force citoyen.

2) La bataille climatique est aussi une bataille culturelle : elle suppose l'adhésion du plus grand nombre aux valeurs de justice sociale, de rupture par rapport au système productiviste et consumériste, d'égalité et de transformation de pans entiers de nos vies. Bizi s'efforce d'informer, de sensibiliser, de convaincre, de mobiliser et de faire dialoguer un public varié : les plus jeunes comme les plus âgés, les catégories populaires et plus aisées, les abertzale comme les non abertzale, les paysan·ne·s, les ouvrier·e·s...

3) Parce qu'un changement qui se ferait sans les gens serait un changement qui risquerait de se faire contre eux, nous pensons qu'il est impératif de concilier opposition radicale au système et

mouvement de masse. Nous veillons ainsi à offrir plusieurs portes d'entrées militantes pour que chacun·e puisse trouver sa place, et à développer des outils et campagnes permettant de toucher de nouveaux publics.

## 2- Le climat, un enjeu social

1) Le dérèglement climatique touche en priorité les plus précaires et les plus démunis·es alors qu'il·elle·s en sont les moins responsables. Or, les solutions à mettre en place pour changer le système à l'origine de cette crise climatique sont les mêmes qui permettent de résorber les inégalités et de construire un monde plus juste et plus solidaire.

2) Bizi défendra ces valeurs d'égalité, de justice et de solidarité, et se mobilisera aux côtés des quartiers populaires en apportant son soutien au mouvement Alda.



## 3- Faire barrage aux politiques et projets climaticides

Bizi continuera de s'opposer et de faire barrage aux politiques et projets climaticides qui pourraient apparaître sur le territoire du Pays Basque Nord. Parmi eux, le projet Surf Park, comprenant une méga piscine à vagues artificielles sur 7 hectares de terres actuellement agricoles ou naturelles à Saint Jean de Luz, est un exemple caricatural de ces projets climaticides et destructeurs de la biodiversité. Nous devons tout faire pour l'empêcher de se réaliser. La lutte contre ce projet peut devenir l'emblème du refus de cette fuite en avant suicidaire que le système tente de nous imposer.

## 4- Défendre les emplois climat en Pays Basque Nord

Dans un contexte de récession et de chômage, où, sous prétexte de relance économique, des pans entiers de l'économie, incompatibles avec la transition écologique, risquent d'être soutenus, Bizi réactualisera et fera la promotion de l'étude "10 000 emplois climatiques au Pays Basque Nord". Seront notamment rendus visibles tous les emplois que les alternatives mises en place sur le territoire ont contribué à créer [Eusko, Enargia, EHLG, agriculture paysanne, bio,...].

## 5- Un territoire d'accueil



1) Bizi continuera d'apporter son soutien aux actions de solidarité concrète à l'égard des migrant·es, dans la tradition du Pays Basque, terre d'accueil et d'hospitalité.

2) Nous continuerons également de nous joindre à la dénonciation des politiques locales, hexagonales ou européennes de 'l'Europe forteresse'.

## **6- Numérique, nouvelles technologies : derrière les outils, des choix de société qui nous concernent !**

1) Décuplement de l'usage des outils numériques, expansion des GAFAM, développement de la 5G : derrière des orientations technologiques se cachent de véritables choix de société. Le secteur du numérique, tel qu'il se développe, est particulièrement énergivore et hautement consommateur de ressources qui sont principalement exploitées dans les pays du Sud. Au-delà de l'impact climatique, environnemental et social que représentent certains outils, c'est aussi la question de la façon dont sont opérées ces évolutions technologiques au sein de notre société qui doit être abordée : bien souvent imposées sans réel débat démocratique, elles empêchent la tenue d'une évaluation éthique par les citoyennes et les citoyens.

2) Bizi créera un nouveau groupe thématique numérique pour aborder les questions liées au numérique, accélérer la prise de conscience des impacts du secteur, proposer des bonnes pratiques, et promouvoir un numérique éthique, ouvert et solidaire, à travers le choix d'outils et l'accès facilité aux publics défavorisés.

## **7- Agriculture et alimentation : cultiver l'avenir**

L'agriculture et l'alimentation sont des questions cruciales en termes d'impact climatique mais aussi de résilience du territoire, de santé, d'emploi, de lien social... Bizi a choisi de ne pas mener de campagne spécifique sur le sujet, en raison des multiples acteurs du territoire mobilisés sur la question [EHLG, Lurzaindia, Arrapitz avec BLE, APFPB... mais aussi réseau inter-AMAP ou le réseau des épiceries participatives comme Otsokop ou Larrunkoop, et bien d'autres...], auxquels Bizi ne manquera pas d'apporter son soutien lorsque nécessaire.

## **C- S'ancrer dans un écosystème**

### **1- Contribuer aux grandes batailles de notre temps**

Si le climat est la mère de toutes les batailles, Bizi accorde une importance particulière à lutter contre de nombreux maux provoqués pour certains par le même système à l'origine du dérèglement climatique et à défendre une certaine vision du monde : processus de paix, luttes pour l'égalité et la protection des droits de tous·tes, défense de la biodiversité, soutien accru au volet agriculture et alimentation, lien entre santé et écologie, impact du numérique, défense des communs [eau, air, etc...], diminution du temps de travail,...



## 2- Travailler en alliance

Bizi continuera de faire le lien entre le local et le global, s'articulera avec les actions de ses partenaires locaux, hexagonaux et internationaux pour penser ses chantiers menés en complémentarité des autres acteurs, renforcera le soutien aux autres mouvements et continuera de mettre en réseau des acteurs et des alternatives.

## 3- Planifier et réagir

Les périodes mouvantes que nous traversons nous posent des défis d'organisation : doit-on se fixer des grands chantiers qui diminuent notre agilité à réagir à l'actualité ? Peut-on pour autant se passer de ces grands chantiers qui permettent d'enclencher des changements d'échelle, de faire émerger des nouvelles et nouveaux, et de renforcer la dynamique générale ? Nous chercherons à trouver le juste équilibre entre les deux.



# 4 | AMÉLIORER L'ORGANISATION ET LE FONCTIONNEMENT DE BIZI !

*“ Dans un monde aussi brutal, la convivialité est un combat. ”*

Geneviève Azam



## A- Se donner les moyens

### 1- Recruter de nouvelles et nouveaux militant.e.s

1) Dans Bizi, chacun.e peut trouver sa place, qu'il.elle soit nouveau ou militant.e de longue date. Les nouvelles ou nouveaux arrivent parce qu'ils-elles ont envie d'agir pour le climat et la justice sociale et ont découvert Bizi par sa communication, des événements marquants [Alternatiba, marche des portraits, camp climat...], ou des actions. Les “portes d'entrée” les plus évidentes [groupe logistique Jakazak, groupe action Ekintz, les groupes locaux] doivent bien être mises en évidence et toujours grandes ouvertes.

2) Aux temps actuels d'intégration des nouvelles et nouveaux [Assemblée mensuelle, accueil des nouveaux, etc] viendront s'ajouter de nouveaux temps [comme par exemple l'instauration de temps conviviaux de rencontre comme un “apéro climat” tous les deux mois de 18h30 à 22h au Patxoki,...].

3) Un repas animé sera régulièrement organisé pour réunir les bénévoles de Bizi et renforcer la dimension de convivialité et de culture populaire indissociable de notre action quotidienne.

## 2- Accueillir, accompagner, intégrer

1) L'accueil des nouveaux.elles [le 3ème mercredi du mois] et l'assemblée mensuelle [le 1er mercredi du mois] sont des portes d'entrée existantes pour accueillir et intégrer. Ces outils doivent continuer à être perfectionnés. L'assemblée mensuelle est un moment important d'intégration où nouveaux.elles et plus ancien.ne.s dans Bizi commencent à travailler et où il y a une synergie entre les différentes expériences.

2) Pour que chacun.e trouve sa place facilement, il faut que le fonctionnement soit facile à comprendre. Des nouveaux outils et processus seront développés pour cela [recensement des compétences des bénévoles pour des sollicitations ciblées, repenser l'agenda sur le site en mettant les dates de collage, organigramme pour comprendre qui est qui,... ].

3) Les outils en ligne, dont l'utilisation a été généralisée pendant le confinement, pourront être utilisés pour intégrer plus facilement les personnes qui résident hors de Bayonne [tout en veillant à garder les liens physiques, garants d'une bonne ambiance et d'une meilleure compréhension].

4) Malgré l'ampleur du défi auquel nous faisons face et les paris ambitieux que nous nous fixons, nous veillons autant que possible à assurer une militance soutenable. Pour cela, nous nous efforcerons notamment de fonctionner davantage par binômes, afin de partager les compétences et pouvoir se soulager mutuellement. D'autres méthodes seront expérimentées.

5) Au quotidien, Bizi s'efforce dans tous ses groupes de travail, de garantir une soutenabilité de la militance, en développant une culture de soin et un cadre de travail dans la bienveillance.

6) Au-delà des activités, militer à Bizi, ce n'est pas que participer aux activités, mais c'est intégrer un réseau qui est, lui-même, une alternative, car s'y sont développés un certain nombre d'outils et de pratiques qui permettent de renforcer l'entraide, la solidarité, et la culture de la débrouille.

## 3- Former



1) Plusieurs cycles annuels de formation [semaines de formation, camp climat, ...] adaptés aux niveaux et objectifs de tous.tes, pour permettre la montée en compétence des membres / des bénévoles de Bizi, seront organisés. Des formations sur des compétences spécifiques, ou liées à des campagnes, sont organisées régulièrement.

2) Les formations à l'action non-violente, publiques, sont aussi des moyens de recruter.

## B- Améliorer la gouvernance

### 1- Koordinaketa

1] Pour garantir sa réactivité, l'organe de gouvernance de Bizi, la Koordinaketa, est composée de 40 personnes, élu-es lors de l'Assemblée générale, en observant la parité stricte. La koordinaketa coopte en son sein de nouvelles personnes tout au long de l'année. L'Assemblée Générale valide également la présence, aux côtés des membres de la Koordinaketa, de personnes ressources identifiées.



2] Des débats de fond internes pour se former sur des enjeux seront relancés au sein de la Koordinaketa.

3] Un état des lieux des postes essentiels à la Koordinaketa sera fait.

4] Les outils qui nous ont permis de travailler à distance pendant le confinement doivent permettre de faciliter la participation de celles et ceux qui n'habitent pas près des lieux habituels de réunion.

### 2- EGQ

1] L'équipe de gestion quotidienne [EGQ] gère les affaires courantes de Bizi. Elle est composée des membres de la Koordinaketa volontaires pour participer également à cette EGQ.

## C- Confirmer la parité et l'inclusivité

1] La forte féminisation - à tous les niveaux - de ces dernières années est un progrès, qu'il s'agit de continuer. Au quotidien, Bizi porte un soin particulier à l'égalité, à la parité, et s'efforce d'encourager les pratiques qui les permettent [écriture inclusive, formations,...].

2] Bizi veille, dans ses actions, écrits, locaux et prises de parole, à permettre l'inclusivité de tous·tes.

## D- Consolider les groupes de travail

L'organigramme en annexe fait état des groupes Bizi existants

### 1- Groupes locaux

1] Bizi compte 3 groupes locaux : Barnekalde, Larrun, et Xiberoa

2] La campagne Hitza Hitz, en lien avec les groupes locaux, redynamisera le maillage territorial de Bizi par le recrutement de sentinelles écologiques, et les liens avec les groupes locaux existants seront renforcés.

3] La création d'un nouveau groupe local de Bizi peut s'effectuer par des membres d'un même territoire dont la proposition est soumise à la Koordinaketa en indiquant les objectifs et animateur·rices du futur groupe.

## 2- Renforcer les groupes transversaux

1] Certains groupes transversaux - Jakazak, Logistique / Kom, communication / Ekintz, action / Itzulpen, traduction - sont, par nature, sollicités en permanence et ont un rôle important/clé dans la mise en œuvre concrète des campagnes des groupes thématiques de Bizi!. Nous devons veiller à renforcer ces groupes [par le recrutement de nouvelles/nouveaux, le développement de la formation en interne et la multiplication des binômes afin de permettre aux bénévoles de monter en compétences, le partage des savoirs et des savoir-faire de manière à répartir davantage les volumes de travail].

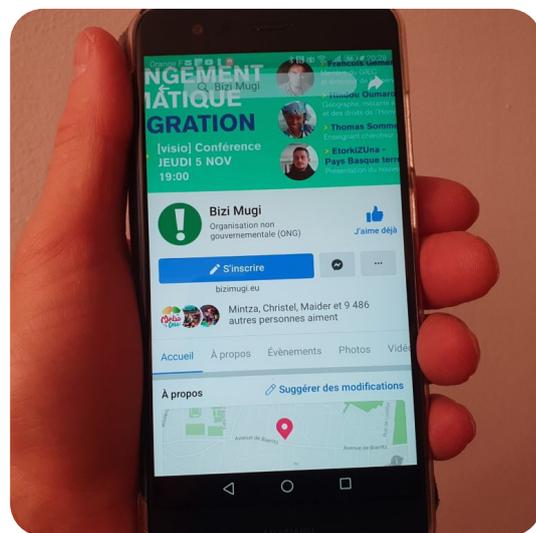
2] La commission gestion bénévoles intégrée au groupe Jakazak, nouvellement intitulée Animation des Bénévoles, sera étoffée et deviendra un groupe transversal. Elle aura pour mission la réflexion autour des parcours d'engagement des bénévoles, leur recrutement, leur accueil, leur formation et les outils de gestion liés.

3] En plus de ses activités support, le groupe informatique produira également des outils d'information sur les défis posés par le numérique et les bonnes pratiques au sein d'un nouveau groupe thématique : le groupe numérique.

## 3- Renforcer la communication

1] Pour toucher le plus grand nombre, Bizi continuera de développer une communication lisible, efficace et cohérente graphiquement, en continuant de s'appuyer sur de nombreux supports et campagnes de communication [en ligne sur les réseaux sociaux, en vidéo, mais aussi dans les rues].

2] Nous continuerons de produire des outils qui permettent d'informer le public [articles du vendredi pour les militant·es, publication en ligne et papier de Bizi Kutzu avec éventuelle diffusion dans les boîtes aux lettres, nouveau site internet, newsletter, synthèse mensuelle de la koordinaketa].



## 4- Groupes thématiques

1] Le travail de Bizi s'appuie sur la production d'expertise et la conception de campagnes faites par les groupes thématiques : voir organigramme

2] La création d'un groupe thématique est issue soit de la Koordinaketa, soit d'un groupe de militant·es dont la proposition est soumise à la Koordinaketa en indiquant les objectifs et animateur·rices du futur groupe, selon une trame de référence.

## **E- Moyens financiers et locaux**

### **1- Nos locaux, autant de portes d'entrée**

1) Nous avons la chance de bénéficier de plusieurs locaux [Fondation, Maiatz, Patxoki, local d'Ainhice-Mongelos] : ceux-ci doivent être des portes d'entrée pour accueillir au mieux les nouvelles et les nouveaux qui se présentent et leur permettre de trouver tout de suite des choses à faire. Nos lieux de travail doivent donc être aussi des lieux de vie et de passage.

2) La réflexion doit être poursuivie pour savoir comment et qui accueille au mieux les gens quand ils-elles poussent la porte.

### **2- Un modèle économique pour une indépendance financière**

1) Si au sein de Bizi la débrouille est devenue une seconde nature, nous devons continuer à avoir des moyens qui nous permettent de mener des actions à la hauteur de nos ambitions, et garantissent notre indépendance totale.

2) Chaque groupe doit penser à la manière de financer ses actions.

## **ANNEXES**

- Organigramme détaillé
- Liste des canaux de communication au sein de Bizi
- Schéma du fonctionnement de Bizi

# ORGANIGRAMME DE BIZI

## FONCTIONNEMENT

**COORDINATION GÉNÉRALE**

### SECRETARIAT

Synthèses mensuelles  
Comptes rendus

### INFORMATIQUE

### ADMINISTRATIF

Gestion administrative  
Comptabilité

### FORMATIONS

Cycles de formations  
Articles du vendredi

### GENRE

### EKINTZ

### ADHÉSIONS

## COMMUNICATION

### COORDO COM

### COM DIGITALE

Réseaux sociaux  
Newsletter  
Mailing  
Bizikuitzu  
Blog

### COM DE RUE

Stand bizi  
Matériel de com

### PRESSE

Communiqués de  
Presse  
Archivage presse  
Conférences de  
presse  
Porte parolat  
Relations presse

### GRAPHISME

## LOGISTIQUE ÉVÉNEMENTIEL

### COORDO LOGISTIQUE

### PATXOKI

### BAR/TALO

### VISUELS

### LOCAUX/MATOS

### ANIMATION MUSICUE

### SONO/CONCERTS LUMIÈRES

### RESTAURATION

## REPRÉSENTANT.E.S

### CADE

### EHLG

### OTSOKOP

### LABEL EGLISE VERTE

### ETORKINEKIN

### EUSKO

### CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT PAYS BASQUE

### STOP PUB

### ENARGIA

## GROUPES THÉMATIQUES

### KONTSUMO ZERO ZABOR

### MIGRANT.E.S

### ALTERNATIVES AU TOUT VOITURE

### HITZA HITZ

### BURUJABE

### EKOFÉMINISME

### GATZAMARTXA

### NUMÉRIQUE

### LOGEMENT

## GROUPES LOCAUX

### XIBEROA

### BARNEKALDE

### LARRUN

## COMMUNAUTÉ BIZI

### ANIMATION BÉNÉVOLES

### ACCUEIL NOUVEAUX.ELLES

## RESSOURCES

### JURIDIQUE

### LIEN AVEC MOUVEMENT HEXAGONAL

### LIEN AVEC HEGOALDE

## EUSKARA

### EUSKARAZ BIZI!N

### ITZULPEN



# QUI REÇOIT QUOI ?

**Mail massif** : Maximum 2x par semaine, informations sur les diverses actualités

**Assemblées générales** : 1 x par an, convocations aux AG

**Appels à dons** : ponctuellement, exemple: décembre, campagne annuelle

**Bizikutzu** : tous les 2 mois, newsletter de Bizi

**Assemblées mensuelles** : 1x par mois, ODJ, CR et synthèse mensuelle de la koordinaketa

**Laguntzaileen xokoa** : 1x par semaine, newsletter des bénévoles régulier.e.s

**Communications exceptionnelles** : si nécessaire. Ex: rassemblement urgent

**Communication interne** : via boucles mail et/ou telegram



SYMPATISANT.E.S  
DONATEUR.TRICE.S  
MEMBRES BIENFAITEUR.TRICE.S  
MEMBRES ACTIF.VE.S  
BENÉVOLES RÉGULIER.E.S  
KOORDINAKETA  
ÉQUIPE DE GESTION QUOTIDIENNE  
MEMBRES DES GROUPE.S DE TRAVAIL

# FONCTIONNEMENT DE BIZI

